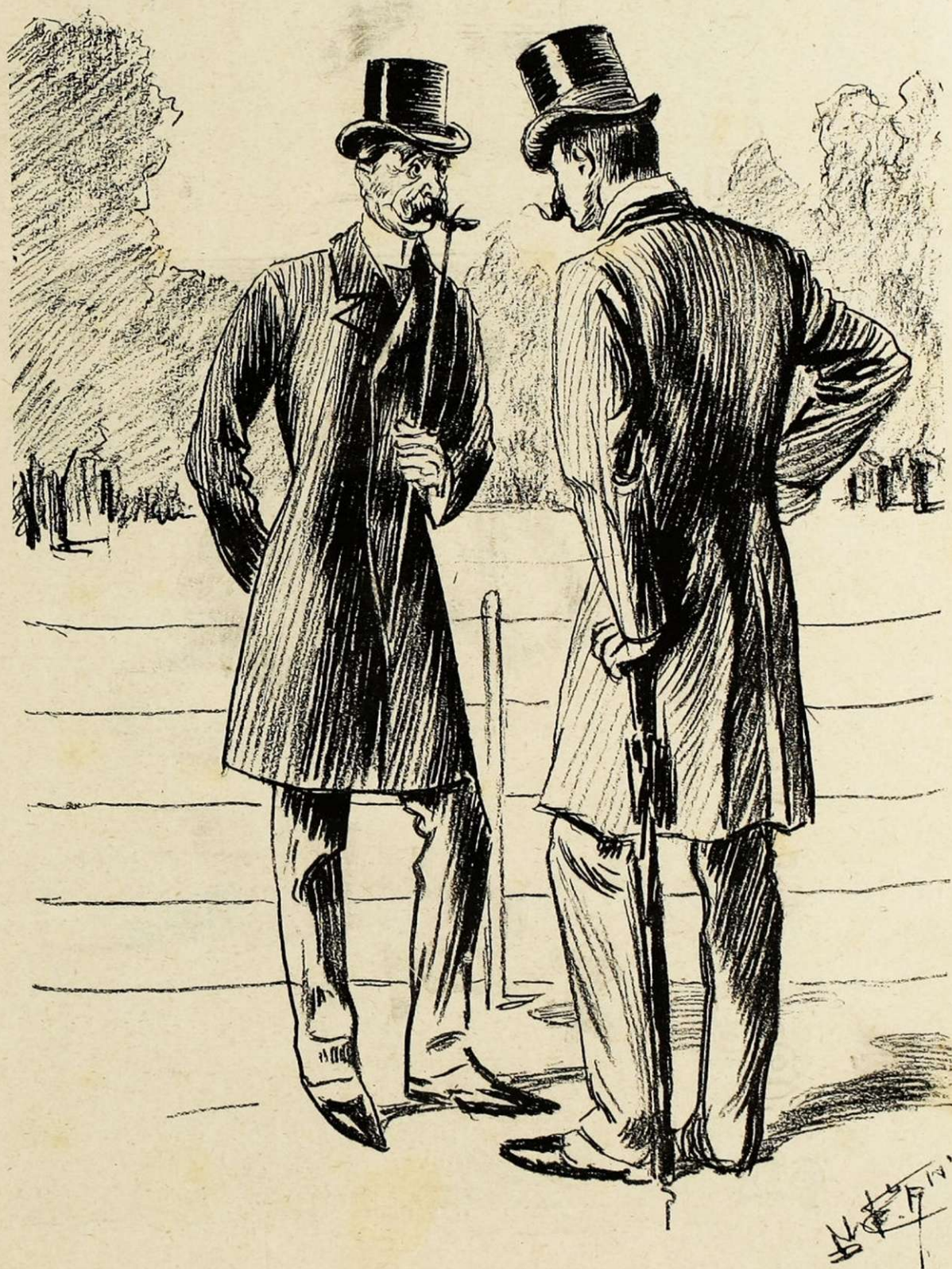


ENTRE EUX



— Mais, comment? elle fait encore la belle ...
— Qu'est-ce que vous voulez... la vitesse acquise!

BUREAUX DE POSTES ET TÉLÉGRAPHES

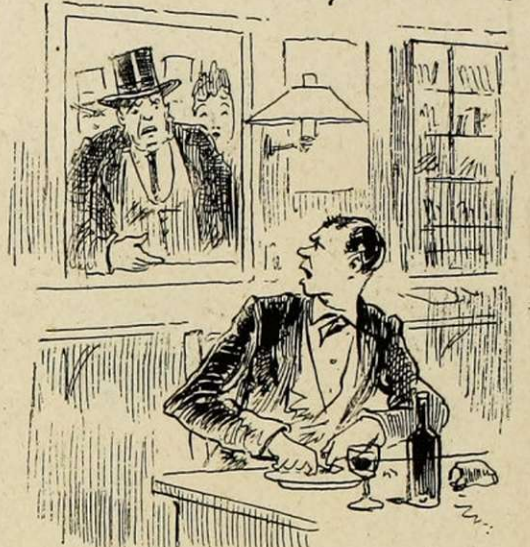
PAR DRANER



— Ça, c'est un échantillon?
— Parole d'honneur, m'sieu; c'est une douzaine de marennes que j'adresse à mon époux qui fait ses 13 jours.



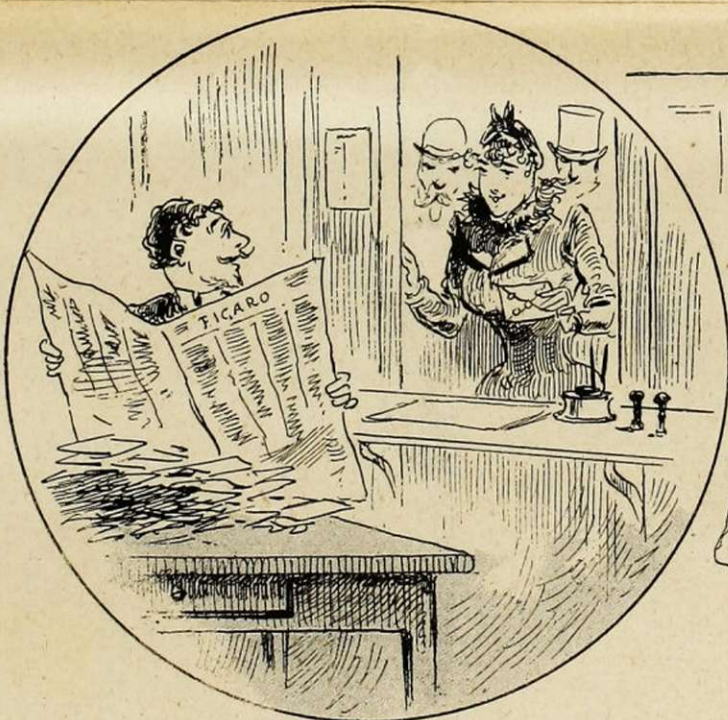
— Avez-vous quelque chose qui prouve votre identité?
— Dame, non... mais ouvrez la lettre, vous verrez qu'il doit y parler d'un signe que j'ai sur la cuisse gauche.



— Voilà un quart d'heure que j'attends au guichet!
— Dites donc, vous, est-ce que je vais vous embêter, moi, quand vous êtes à déjeuner?



— Votre lettre dépasse le poids, il faut un [timbre de plus...]
— Ben alorss... elle le dépassera encore davantage, comme de juste!



— C'est une lettre à recommander?
— Oui, monsieur, mais ne vous pressez pas il pleut à torrents.



— C'est-y l'administration, m'sieu, qui donne le coup d'langue su' l'timbre? car je n'voudrions point violer la loi...



— Permettez, madame, pour une lettre chargée, elle manque de cachets...
— Elle manque de cachet? Qu'en savez-vous, malhonnête! puisque vous ne l'avez pas lue?

consciencieusement étudiée et une seconde épreuve recommencée avec Emilia, que, satisfait de tous points, et, comme disent les magistrats, ma religion parfaitement éclairée, j'en vins enfin à mon office et déclinai mes qualités.

— Secrétaire du commissaire de police...

Ce qui provoqua aussitôt la déroute la plus ébouriffée.

— Mon Dieu ! Flora !... Nathalie !... Mme Babonet !... au secours...

Toutes ces dames, avec des cris de poules, s'étaient tout à coup dissipées, comme autant d'apparitions aériennes. Les glaces maintenant ne reflétaient plus que le vide de la pièce. J'entendais des portes se fermer à double tour. C'avait été comme une compagnie de perdreaux débusquée par un chasseur. Seule, Mme Babonet était courageusement restée, me considérant avec quelque sévérité, et devenue très digne, avec un air de personne offensée.

— Ça n'est pas bien, ça, monsieur.

— Qu'est-ce qui n'est pas bien ? demandai-je à Mme Babonet.

— De prendre ainsi en traître les personnes de bonne volonté.

— Ma foi, dis-je, on ne m'a pas laissé parler. Depuis mon entrée ici, je n'ai pas pu ouvrir la bouche.

— Enfin, qu'est-ce qu'il y a pour votre service ?

— Mon Dieu, avouai-je, j'ai un rapport à faire... Seulement, il y a encore bien des détails sur lesquels je ne suis pas absolument fixé, j'aurais besoin de quelques jours de plus pour mener à bien mon enquête.

Je parlais dans la sincérité de mon cœur. C'était vrai. Il me semblait que j'avais été trop vite en besogne. Bien des choses m'avaient échappé. Mme Babonet était très aimable.

— Nous sommes à votre disposition, monsieur.

Et je m'en retournai ce jour-là.

Le lendemain, je revenais. Ces demoiselles, un peu apprivoisées, furent bientôt aussi gracieuses que la veille et complaisantes. Mon enquête marchait à grands pas. Au bout de quelques jours, j'étais au courant. Je savais tout. Je connaissais même les prix et ce que son commerce de « roses et fleurs » rapportait à Mme Babonet ; beaucoup plus qu'un traitement de commissaire de police, ma foi. Et, mon enquête terminée, je posai mes conclusions, mûrement réfléchies, devant Mme Babonet.

C'était mon devoir, mon strict, mon pénible devoir de secrétaire du commissaire de faire fermer le pim-

pant-jardin féminin de Mme Babonet et d'en faire incarcérer la jardinière.

Ou alors donner ma démission de secrétaire. Simple particulier, mon devoir de secrétaire tombait de lui-même. Seulement je me trouvais alors sans profession et sans carrière, sur le pavé, presque en état de vagabondage.

Et comme Mme Babonet, qui n'était pas trop mal elle-même de sa personne, un peu molle, mais bien conservée, pleurait au milieu de ses pensionnaires en larmes, je cédai à l'attendrissement. J'offris de me sacrifier. Et nous en arrivâmes à la transaction suivante : donner ma démission, me marier avec Mme veuve Babonet et reprendre en commun avec elle son commerce de « roses et fleurs ».

Et c'est ce que je fis. Seulement, comme je suis un homme d'ordre avant tout, j'ai fait régulariser la situation. J'ai une patente, l'autorisation du gouvernement. Et ainsi tout se passe le plus honnêtement du monde.

BIGARRURES

Mme Chapuzot est allée chez la tireuse de cartes... et, au lieu de l'héritage qu'elle espère, on lui prédit le plus terrible avenir !...

— Mais c'est affreux, tout ce que vous m'annoncez là !

— Ah ! dame ! c'est tout ce que je peux vous dire pour cinquante sous !

..

Calino est valet de chambre chez le jeune baron de Pochevidée. Son maître lui a intimé l'ordre de ne laisser jamais pénétrer jusqu'à lui ni tailleur, ni bottier, ni chemisier : bref, aucun individu porteur d'une note quelconque.

Le chapelier se présente :

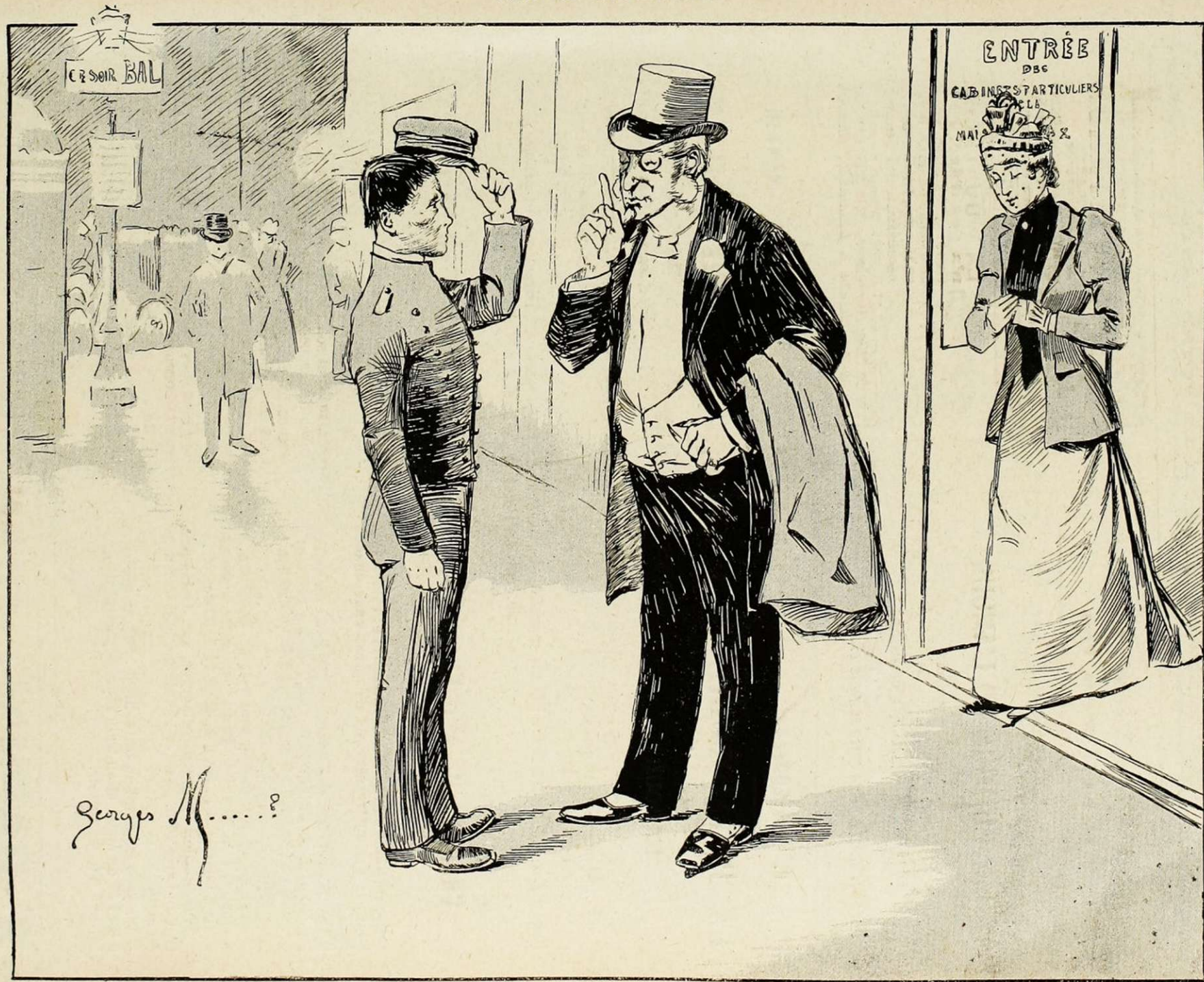
— Monsieur le baron est-il chez lui ?

— Non.

— C'est la sixième fois que je viens... quand rentrera-t-il ?

Calino, l'air sérieux :

— Dès que vous serez parti.



— Et surtout, mon petit, pas un sale fiacre!

L'ABSINTHE TERMINUS EST BIENFAISANTE

DEMANDEZ-LA, IL S'AGIT DE VOTRE SANTÉ !

Bureaux du *Monde Comique*,
29, rue Le Peletier, Paris

EN VENTE

LE JEU D'OIE DE L'AMOUR

Tiré en cinq couleurs

PRIX : 0 fr. 50 centimes

Envoi franco contre cette somme en timbres-poste



vos Appartements et Villas
avec les **VITRAUX**
ARTISTIQUES
REVON & Co, 28, Rue d'Hauteville, Paris
Fenêtre complète dep. 15 fr.
Prospectus gratis. Album couleur n° 2 fr.
VITRAUX d'EGLISES

APRÈS, PENDANT, AVANT



LA MOUSTACHE
n'a pas d'âge! JEUNES
GENS qui désirez de la
moustache ou de la barbe
en 15 jours, faites usage du
spécifique Picard.
Succès garanti et assuré.
Prix de l'Eau Miraculeuse : 2 fr. 25. Envoyer
timbres ou mandat à DELBREIL, chimiste,
rue Saint-Rome, 33, à Toulouse.

P. MANTEGAZZA

LA PHYSIOLOGIE

DE

L'AMOUR

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

P. MANTEGAZZA

L'AMOUR

DANS L'HUMANITÉ

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

PAUL MARRIN

L'HYPNOTISME

Théorique et Pratique

Avec les procédés d'hypnotisation

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

Envoi *franco* contre 3 fr. 50 en mandat ou timbres-poste adressés au Directeur du *Monde Comique*,
29, rue Le Peletier, à Paris.

CHEMINS DE FER DU NORD

Les relations entre Paris et Bruxelles et retour sont assurées par quatre services d'express dans chaque sens :

Les départs de Paris ont lieu à 8 h. 15 du matin, 3 h. 50, 6 h. 20 et 9 h. 45 du soir, et les arrivées à Bruxelles à 1 h. 55, 10 h. 25, 11 h. 52 du soir et 5 h. 18 du matin.

Les départs de Bruxelles sont fixés à 7 h. 30, 9 h. 15 du matin, 1 h. 20 et 6 h. 40 du soir, et les arrivées à Paris à midi 33, 4 h. 58, 6 h. 45 et 11 h. 53 du soir.

Wagon-salon et wagon-restaurant aux trains partant de Paris à 6 h. 20 du soir et de Bruxelles à 7 h. 30 du matin.

Wagon-restaurant au train direct partant de Paris à 8 h. 55 du matin et au train express partant de Bruxelles à 6 h. 40 du soir.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Abonnements sur tout le réseau.

La Compagnie des chemins de fer de l'Ouest fait délivrer, sur tout son réseau, des cartes d'abonnement nominatives et personnelles, en 1^{re}, 2^e et 3^e classes.

Ces cartes donnent droit à l'abonné de s'arrêter à toutes les stations comprises dans le parcours indiqué sur sa carte et de prendre tous les trains comportant des voitures de la classe pour laquelle l'abonnement a été souscrit.

Les prix sont calculés d'après la distance kilométrique parcourue.

La durée de ces abonnements est de trois mois, six mois ou d'une année.

Ces abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

*** ST-RAPHAËL-QUINQUINA PREMIÈRE MARQUE DES VINS TONIQUES ***

L'Gerant : H. DUTERTRE.

96-79, PARIS. — IMPRIMERIE CHARLES BLOT, RUE BLEUE, 7.